

père et sa mère lui déclarent qu'ils ne l'y autoriseront qu'après qu'il se sera marié et aura eu un fils ; il leur obéit, et, quand son fils sait parler, il demande de nouveau à sortir du monde ; son père et sa mère suggèrent alors à leur petit-fils des paroles propres à retenir son père ; celui-ci ne peut résister à ces supplications enfantines et renonce à son projet ; aussi reste-t-il dans le saṃsāra des naissances et des morts. Aujourd'hui *Tche-ye-to* a reconnu dans le corbeau qu'il a vu sur la route l'enfant qui l'a empêché d'entrer en religion et c'est pourquoi il a souri de cette rencontre inattendue. D'autre part, si *Tche-ye-to* a changé de couleur en arrivant à la porte de la ville, c'est parce qu'il a vu là un démon affamé qui l'a supplié de faire revenir auprès de lui sa mère ; cette mère du démon est depuis soixante-dix ans dans la ville, cherchant vainement à se procurer un peu de nourriture pour son fils ; elle a enfin réussi à se procurer une bouchée d'aliments impurs, mais elle ne peut plus sortir parce que des démons très puissants lui barrent le passage. *Tche-ye-to* fait sortir avec lui cette femme hors de la porte de la ville ; la mère et le fils se retrouvent et se partagent leur nourriture souillée. A une question de *Tche-ye-to* qui lui demande depuis combien de temps il est là, le démon répond qu'il a vu déjà sept fois cette ville détruite et reconstruite. *Tche-ye-to* a soupiré alors en songeant combien longues étaient les souffrances des démons affamés, et c'est pourquoi il a, pour la seconde fois, changé de couleur.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 32 r^o) (1).

Deux bhikṣus de l'Inde du Sud ont entendu parler de la grande vertu prestigieuse de *Tche-ye-to* ; ils se rendent donc dans le *Ki-pin* (Cachemir) et se dirigent vers le lieu de sa résidence ; ils aperçoivent sous un arbre un bhikṣu d'aspect minable qui allume du feu devant un foyer. Questionné par eux, ce bhikṣu leur indique que *Tche-ye-to* demeure plus haut, dans la troisième grotte. Les deux bhikṣus gravissent donc la

(1) Cf. SYLVAIN LÉVI (*Journ. As.*, nov.-déc. 1896, pp. 467-469).